

Corrigé du DS n° 5

Exercice 1 *ESCP 2020 voie T*

1. (a) Soit $t \in [1, x]$, on a

$$t \leq x \quad \text{donc} \quad \frac{1}{t} \geq \frac{1}{x}$$

Dès lors, puisque $e^t \geq 0$, on a :

$$\frac{e^t}{t} \geq \frac{e^t}{x}$$

Et donc, par croissance de l'intégrale sur $[1, x]$ avec $1 \leq x$,

$$\int_1^x \frac{e^t}{t} dt \geq \int_1^x \frac{e^t}{x} dt$$

Or,

$$\int_1^x \frac{e^t}{t} dt = f(x) \quad \text{et} \quad \int_1^x \frac{e^t}{x} dt = \left[\frac{e^t}{x} \right]_1^x = \frac{e^x - e^1}{x} = \frac{e^x - e}{x}$$

Ainsi, on a bien montré que $f(x) \geq \frac{e^x - e}{x}$.

(b) On remarque que :

$$\frac{e^x - e}{x} = \frac{e^x}{x} - \frac{e}{x}$$

Par croissance comparée, on sait que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x}{x} = +\infty$. Par ailleurs, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e}{x} = 0$. Ainsi, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x - e}{x} = +\infty$. Et donc, d'après le théorème de comparaison et en utilisant la question précédente, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

(c) La fonction f est égale à la primitive qui s'annule en 1 de la fonction continue $t \mapsto \frac{e^t}{t}$. Donc, d'après le théorème fondamental de l'analyse, la fonction f est dérivable et sa dérivée est donnée par $f'(x) = \frac{e^x}{x}$.

(d) Pour étudier la convexité de f , calculons sa dérivée seconde. Pour cela, vérifions que f' est bien dérivable sur $[1, +\infty[$. Les fonctions $t \mapsto e^t$ et $t \mapsto t$ sont dérivables sur $[1, +\infty[$, de plus la fonction $t \mapsto t$ ne s'annule pas sur cet intervalle donc la fonction f' est dérivable sur $[1, +\infty[$.

Posons $u(x) = e^x$ et $v(x) = x$. On a $u'(x) = e^x$ et $v'(x) = 1$. Ainsi,

$$\begin{aligned} f''(x) &= \frac{u'(x)v(x) - u(x)v'(x)}{(v(x))^2} \\ &= \frac{xe^x - 1e^x}{x^2} \\ &= \frac{(x-1)e^x}{x^2} \end{aligned}$$

Or, sur $[1, +\infty[$, $x - 1 \geq 0$. Par ailleurs, la fonction exponentielle et la fonction carrée sont toujours positives. Donc, $f''(x) \geq 0$ sur $[1, +\infty[$. Donc, f est convexe sur $[1, +\infty[$.

(e) L'équation de la tangente à la courbe représentative de f au point d'abscisse 1 est donnée par

$$y = f'(1)(x - 1) + f(1)$$

Or,

$$f(1) = \int_1^1 \frac{e^t}{t} dt = 0 \quad \text{et} \quad f'(1) = \frac{e^1}{1} = e$$

Donc l'équation de la tangente à la courbe représentative de f au point d'abscisse 1 est donnée par $y = e(x - 1) = ex - e$.

2. (a) Les fonctions $t \mapsto e^t$ et $t \mapsto t^3$ sont dérivables sur $[1, +\infty[$, de plus la fonction $t \mapsto t^3$ ne s'annule pas sur cet intervalle donc la fonction g est dérivable sur $[1, +\infty[$.

Calculons la dérivée g' de g . Posons $u(t) = e^t$ et $v(t) = t^3$. On a $u'(t) = e^t$ et $v'(t) = 3t^2$. Alors,

$$\begin{aligned} g'(t) &= \frac{u'(t)v(t) - u(t)v'(t)}{(v(t))^2} \\ &= \frac{t^3 e^t - 3t^2 e^t}{(t^3)^2} \\ &= \frac{t^2(t - 3)e^t}{t^6} \\ &= \frac{(t - 3)e^t}{t^4} \end{aligned}$$

On a $t - 3 \geq 0 \iff t \geq 3$. Par ailleurs, $e^t \geq 0$ et $t^4 \geq 0$.

Enfin, $g(1) = \frac{e^1}{1^3} = e$ et par croissance comparée $\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{e^t}{t^3} = +\infty$. Et $g(3) = \frac{e^3}{3^3} = \frac{e^3}{27}$.

On en déduit le tableau de signes de g' et le tableau de variations de g :

t	1	3	$+\infty$
$t - 3$	-	0	+
$g'(t)$	-	0	+
g	e	$\frac{e^3}{27}$	$+\infty$

(b) D'après la question précédente, pour tout $t \in [1, 3]$, on a

$$\frac{e^3}{27} \leq g(t) \leq e$$

Or, $\frac{e^3}{27} \geq 0$, donc, pour tout $t \in [1, 3]$,

$$0 \leq g(t) \leq e$$

Donc, par croissance de l'intégrale sur $[1, 3]$,

$$0 \leq \int_1^3 g(t) dt \leq \int_1^3 e dt$$

Or, $\int_1^3 e dt = e \int_1^3 1 dt = 2e$. Donc, $0 \leq \int_1^3 g(t) dt \leq 2e$.

(c) Soit $x \geq 3$. La fonction g étant croissante sur l'intervalle $[3, x]$, on a pour tout $t \in [3, x]$,

$$0 \leq \frac{e^3}{27} \leq g(t) \leq g(x) = \frac{e^x}{x^3}$$

Donc, par croissance de l'intégrale sur $[3, x]$ avec $x \geq 3$,

$$0 \leq \int_3^x g(t) dt \leq \int_3^x \frac{e^x}{x^3} dt$$

Or,

$$\int_3^x \frac{e^x}{x^3} dt = \frac{e^x}{x^3} \int_3^x 1 dt = \frac{x-3}{x^3} e^x$$

Ainsi, on a bien

$$0 \leq \int_3^x g(t) dt \leq \frac{x-3}{x^3} e^x.$$

3. Effectuons une première intégration par parties. Posons $u'(t) = e^t$ et $v(t) = \frac{1}{t}$. Alors, $u(t) = e^t$ et $v'(t) = -\frac{1}{t^2}$. Les fonctions u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[1, x]$. Dès lors, d'après la formule d'intégration par parties,

$$\begin{aligned} f(x) &= \int_1^x \frac{e^t}{t} dt = [u(t)v(t)]_1^x - \int_1^x u(t)v'(t) dt \\ &= \left[\frac{e^t}{t} \right]_1^x + \int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt \\ &= \frac{e^x}{x} - \frac{e^1}{1} + \int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt \\ &= \frac{e^x}{x} - e + \int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt \end{aligned}$$

Ainsi, on a

$$f(x) = \frac{e^x}{x} - e + \int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt$$

Utilisons de nouveau une intégration par parties pour calculer l'intégrale $\int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt$.

Posons $u'(t) = e^t$ et $v(t) = \frac{1}{t^2}$. On a $u(t) = e^t$ et $v'(t) = -\frac{2}{t^3}$. Alors, les fonctions u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[1, x]$ et on a :

$$\begin{aligned} \int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt &= \left[\frac{e^t}{t^2} \right]_1^x + \int_1^x \frac{2e^t}{t^3} dt \\ &= \frac{e^x}{x^2} - \frac{e^1}{1^2} + 2 \int_1^x \frac{e^t}{t^3} dt \\ &= \frac{e^x}{x^2} - e + 2 \int_1^x g(t) dt \end{aligned}$$

Ainsi, en réintégrant l'égalité obtenue ci-dessus, dans la formule établie précédemment, on obtient :

$$\begin{aligned} f(x) &= \frac{e^x}{x} - e + \int_1^x \frac{e^t}{t^2} dt \\ &= \frac{e^x}{x} - e + \frac{e^x}{x^2} - e + 2 \int_1^x g(t) dt \\ &= \frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} - 2e + 2 \int_1^x g(t) dt \end{aligned}$$

ce qui correspond bien à l'égalité demandée.

4. (a) Soit $x \in [3, +\infty[$. En utilisant l'égalité de la question précédente, ainsi que la relation de Chasles, on obtient :

$$\begin{aligned} f(x) &= \frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} - 2e + 2 \int_1^x g(t) dt \\ &= \frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} - 2e + 2 \int_1^3 g(t) dt + 2 \int_3^x g(t) dt \end{aligned}$$

Or, d'après les questions **2(b)** et **2(c)**, on sait que $0 \leq \int_1^3 g(t) dt \leq 2e$ et $0 \leq \int_3^x g(t) dt \leq \frac{x-3}{x^3} e^x$. Donc,

$$\frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} - 2e \leq f(x) \leq \frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} - 2e + 4e + 2 \frac{x-3}{x^3} e^x$$

Soit

$$\frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} - 2e \leq f(x) \leq \frac{e^x}{x} + \frac{e^x}{x^2} + 2e + \frac{2x-6}{x^3}e^x$$

(b) Multiplions l'inégalité précédente par xe^{-x} (qui est positif sur $[3, +\infty[$). On obtient :

$$1 + \frac{1}{x} - 2exe^{-x} \leq xf(x)e^{-x} \leq 1 + \frac{1}{x} + 2exe^{-x} + \frac{2x-6}{x^2}$$

Or, par croissance comparée, $\lim_{x \rightarrow +\infty} xe^{-x} = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{x} - 2exe^{-x} = 1$.

De plus, $\frac{2x-6}{x^2} \underset{+\infty}{\sim} \frac{2}{x}$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{2}{x} = 0$. En utilisant, le même résultat de croissance comparée que précédemment, on obtient : $\lim_{x \rightarrow +\infty} 1 + \frac{1}{x} + 2exe^{-x} + \frac{2x-6}{x^2} = 1$.

D'où d'après le théorème d'encadrement, $\lim_{x \rightarrow +\infty} xf(x)e^{-x} = 1$ soit $f(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^x}{x}$.

Exercice 2 Adapté d'ECRICOME 2022 voie E

1. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé. On appelle comme succès l'événement « le jeton est placé dans l'urne 0 (respectivement 1,2) », de probabilité $\frac{1}{3}$ car le choix d'urne est équiprobable. La variable aléatoire X_n (respectivement Y_n, Z_n) est alors égal au nombre de succès correspondant à une répétition de n épreuves de Bernoulli identiques et indépendantes. On peut donc conclure que X_n, Y_n et Z_n suivent toutes trois une loi binomiale $\mathcal{B}(n, \frac{1}{3})$.

(b) D'après le cours, $P(X_n = 0) = \binom{n}{0} \left(\frac{1}{3}\right)^0 \left(\frac{2}{3}\right)^n = \left(\frac{2}{3}\right)^n$, et de même $P(X_n = n) = \left(\frac{1}{3}\right)^n$.

(c) C'est une égalité entre deux événements (= deux ensembles), donc il est préférable de rédiger par double inclusion. Si $[(Y_n = 0) \cap (Z_n = 0)]$ se réalise, alors après avoir placé les n premiers jetons, les urnes 1 et 2 n'en contiennent aucun : on a donc placé tous les jetons (au nombre de n) dans l'urne 0, c'est à dire que $(X_n = n)$ se réalise. Réciproquement, si $X_n = n$, tous les jetons ont été placés dans l'urne 0, donc les deux autres urnes sont vides : $Y_n = 0$ et $Z_n = 0$. On a bien l'égalité voulue.

(d) L'événement V_n est réalisé si au moins une des trois urnes est vide après avoir placé n jetons autrement dit si U_0 ou U_1 ou U_2 est vide après avoir placé n jetons i.e. si $[X_n = 0]$ ou $[Y_n = 0]$ ou $[Z_n = 0]$ est réalisé. On a donc $V_n = [X_n = 0] \cup [Y_n = 0] \cup [Z_n = 0]$.

(e) Par la formule du crible de Poincaré, on a

$$\begin{aligned} P(V_n) &= P(X_n = 0) + P(Y_n = 0) + P(Z_n = 0) \\ &\quad - P([X_n = 0] \cap [Y_n = 0]) - P([Y_n = 0] \cap [Z_n = 0]) - P([Z_n = 0] \cap [X_n = 0]) \\ &\quad + P([X_n = 0] \cap [Y_n = 0] \cap [Z_n = 0]). \end{aligned}$$

Or les trois urnes ne peuvent pas être simultanément vides après avoir placé n jetons donc

$$P([X_n = 0] \cap [Y_n = 0] \cap [Z_n = 0]) = 0$$

et d'après la question 1.(c) et en reproduisant le raisonnement, on a :

$$P([X_n = 0] \cap [Y_n = 0]) = P([Y_n = 0] \cap [Z_n = 0]) = P([Z_n = 0] \cap [X_n = 0]) = P(X_n = n).$$

Enfin, en utilisant ce que l'on vient de montrer et la question 1.(b), on obtient :

$$P(V_n) = 3 \left(\frac{2}{3}\right)^n - 3 \left(\frac{1}{3}\right)^n.$$

2. L'événement V est réalisé si pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ tel qu'après n jetons placés, une des trois urnes reste toujours vide soit si l'événement V_n est réalisé. Ainsi on peut écrire que $V = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} V_n$.

Or la suite d'événements (V_n) est décroissante au sens de l'inclusion : $V_{n+1} \subset V_n$. En effet, si au moins une des urnes est

vide après les $n + 1$ premiers jetons, elle l'était nécessairement après n'avoir placé que les n premiers. Ainsi d'après le théorème de la limite monotone, on a

$$P(V) = P\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} V_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(V_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} 3\left(\frac{2}{3}\right)^n - 3\left(\frac{1}{3}\right)^n = 0 \quad \text{car } \frac{2}{3} \in]-1, 1[, \frac{1}{3} \in]-1, 1[.$$

donc $P(V) = 0$ et cet événement est **négligeable**.

3. (a) On va continuer à ajouter des jetons tant qu'il y a au moins un zéro dans le vecteur correspondant au nombre de jetons par urne. Pour cela on cherche si il reste des composantes de L égales à 0, puisque le vecteur L va stocker dans chacune de ses cases le nombre de jetons placés dans l'urne correspondante au numéro de la case de L .

```

1 def T():
2     n=0
3     L=np.zeros(3)
4     while L[0]*L[1]*L[2]==0
5         i=rd.randint(0,3) \# on choisit une urne au hasard (donc un entier entre 0 et 2)
6         L[i]=L[i]+1 \# urne i a un jeton
7         n=n+1
8     return n

```

- (b) On peut obtenir une valeur approchée de l'espérance d'une variable (quand celle-ci existe) à l'aide de la moyenne empirique d'un n échantillon de cette variable, avec n aussi grand que possible. Ici, le sujet propose $n = 10000$

```

1 S=0
2 for k in range(10000):
3     S=S+T()
4 print(S/10000)

```

4. Il faut placer au minimum 3 jetons si on veut espérer remplir les 3 urnes, mais on peut attendre arbitrairement longtemps, en remplissant successivement les mêmes urnes. On a donc $T(\Omega) = \llbracket 3, +\infty \llbracket$.
5. Soit $n \in \mathbb{N}, n \geq 3$. Observons que

$$[T = n] \cup V_n = V_{n-1}.$$

En effet, si au moins une urne est vide après $n - 1$ jetons placés, il y a deux situations (incompatibles) : ou bien il reste encore au moins une urne vide après le n -ième jeton (c'est à dire V_n) ou bien, on remplit toutes les urnes pour la première fois avec le n -ième jeton (c'est à dire $[T = n]$).

L'incompatibilité de ces deux événements donne

$$P(T = n) + P(V_n) = P(V_{n-1}) \iff P(T = n) = P(V_{n-1}) - P(V_n).$$

6. (a) Posons pour un entier $k \geq 3$, $S_n = \sum_{k=3}^n \left(k \left(\frac{2}{3}\right)^{k-1} - 2k \left(\frac{1}{3}\right)^{k-1} \right)$. En utilisant la linéarité de la somme, on obtient :

$$\begin{aligned} S_n &= \sum_{k=3}^n k \left(\frac{2}{3}\right)^{k-1} - 2 \sum_{k=3}^n k \left(\frac{1}{3}\right)^{k-1} \\ &= \sum_{k=1}^n k \left(\frac{2}{3}\right)^{k-1} - 1 - 2 \times \frac{2}{3} - 2 \sum_{k=1}^n k \left(\frac{1}{3}\right)^{k-1} + 2 \times 1 + 2 \times 2 \times \frac{1}{3} \\ &= \sum_{k=1}^n k \left(\frac{2}{3}\right)^{k-1} - 2 \sum_{k=1}^n k \left(\frac{1}{3}\right)^{k-1} + 1 \end{aligned}$$

On reconnaît les sommes partielles de la série géométrique dérivée première pour des raisons valant $\frac{2}{3}$ et $\frac{1}{3}$. Ces deux raisons sont comprises entre -1 et 1 donc les sommes partielles convergent et par suite (S_n) converge. En conclusion, la série $\sum_{n \geq 3} \left(n \left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} - 2n \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} \right)$ est **convergente**. On est alors en mesure de calculer sa somme :

$$\sum_{n=3}^{+\infty} \left(n \left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} - 2n \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} \right) = \frac{1}{\left(1 - \frac{2}{3}\right)^2} - 2 \times \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{3}\right)^2} + 1 = \frac{11}{2}.$$

(b) D'après les questions précédentes, on a, pour $n \geq 3$,

$$\begin{aligned} P(T = n) &= 3 \left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} - 3 \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} - 3 \left(\frac{2}{3}\right)^n + 3 \left(\frac{1}{3}\right)^n \\ &= 3 \left[\left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} \left(1 - \frac{2}{3}\right) + \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} \left(\frac{1}{3} - 1\right) \right] \\ &= \left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} - 2 \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1}. \end{aligned}$$

Puis pour tout $n \geq 3$, on a :

$$n \left(\left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} - 2 \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} \right) = n \left(\frac{2}{3}\right)^{n-1} - 2n \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1}.$$

On reconnaît le terme général de la série étudiée à la question précédente. On sait donc qu'elle converge donc

$$T \text{ admet une espérance et } E(T) = \frac{11}{2}.$$

Exercice 3

1. Nous remarquons déjà que g est définie et à valeurs dans \mathbb{R}^3 qui est un espace vectoriel de référence. Par ailleurs, soit $((x_1, y_1, z_1), (x_2, y_2, z_2), \lambda) \in (\mathbb{R}^3)^2 \times \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} g(\lambda(x_1, y_1, z_1) + (x_2, y_2, z_2)) &= g((\lambda x_1 + x_2, \lambda y_1 + y_2, \lambda z_1 + z_2)) \\ &= (3(\lambda x_1 + x_2) + \lambda y_1 + y_2 - \lambda(z_1 + z_2), 2(\lambda x_1 + x_2) + 4(y_1 + y_2) - 2(\lambda z_1 + z_2), \lambda x_1 + x_2 + \lambda y_1 + y_2 + \lambda z_1 + z_2) \\ &= \lambda(3x_1 + y_1 - z_1, 2x_1 + 4y_1 - 2z_1, x_1 + y_1 + z_1) + (3x_2 + y_2 - z_2, 2x_2 + 4y_2 - 2z_2, x_2 + y_2 + z_2) \\ &= \lambda g(x_1, y_1, z_1) + g(x_2, y_2, z_2). \end{aligned}$$

Donc g est linéaire. En conclusion, g est un endomorphisme de \mathbb{R}^3 .

2. Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$\begin{aligned} (x, y, z) \in \text{Ker}(g) &\iff g((x, y, z)) = 0_{\mathbb{R}^3} \\ &\iff \begin{cases} 3x + y - z = 0 \\ 2x + 4y - 2z = 0 \\ x + y + z = 0 \end{cases} \quad L_1 \leftrightarrow L_3 \\ &\iff \begin{cases} x + y + z = 0 \\ 2x + 4y - 2z = 0 \\ 3x + y - z = 0 \end{cases} \quad L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \quad \text{et} \quad L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \\ &\iff \begin{cases} x + y + z = 0 \\ 2y - 4z = 0 \\ -2y - 3z = 0 \end{cases} \quad L_3 \leftarrow L_3 + L_2 \\ &\iff \begin{cases} x + y + z = 0 \\ 2y - 4z = 0 \\ -7z = 0 \end{cases} \\ &\iff x = y = z = 0 \end{aligned}$$

Conclusion : $\text{Ker}(g) = \{0_{\mathbb{R}^3}\}$.

3. D'après la question précédente, on en déduit que g est injectif, comme g est un endomorphisme cela équivaut à g bijectif.

4. Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$\begin{aligned} g^2((x, y, z)) &= g((3x + y - z, 2x + 4y - 2z, x + y + z)) \\ &= (3(3x + y - z) + (2x + 4y - 2z) - (x + y + z), 2(3x + y - z) + 4(2x + 4y - 2z) - 2(x + y + z), 3x + y - z + 2x + 4y - 2z + x + y + z) \\ &= (10x + 6y - 6z, 12x + 16y - 12z, 6x + 6y - 2z). \end{aligned}$$

De même :

$$-6g((x, y, z)) = -(18x + 6y - 6z, 12x + 24y - 12z, 6x + 6y + 6z)$$

et :

$$8\text{Id}_{\mathbb{R}^3}((x, y, z)) = (8x, 8y, 8z)$$

Ainsi,

$$(g^2 - 6g + 8\text{Id}_{\mathbb{R}^3})((x, y, z)) = (0, 0, 0)$$

On a bien : $g^2 - 6g + 8\text{id}_{\mathbb{R}^3} = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)}$. Par linéarité de g , on peut donc écrire que :

$$g \circ \left(\frac{1}{-8} (g - 6\text{id}_{\mathbb{R}^3}) \right) = \left(\frac{1}{-8} (g - 6\text{id}_{\mathbb{R}^3}) \right) \circ g = \text{id}_{\mathbb{R}^3}$$

Ainsi, $g^{-1} = \frac{-1}{8} (g - 6\text{Id}_{\mathbb{R}^3})$.

5. Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$,

$$(x, y, z) \in F \iff g((x, y, z)) = 4(x, y, z)$$

$$\iff \begin{cases} 3x + y - z = 4x \\ 2x + 4y - 2z = 4y \\ x + y + z = 4z \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} -x + y - z = 0 \\ 2x - 2z = 0 \\ x + y - 3z = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} -x + y - z = 0 \\ 2y - 4z = 0 \\ 2y - 4z = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} x = y - z = 2z - z = z \\ y = 2z \end{cases}$$

$$\iff (x, y, z) = z(1, 2, 1)$$

$$\iff (x, y, z) \in \text{Vect}((1, 2, 1))$$

Donc $F = \text{Vect}((1, 2, 1))$. Ainsi, $((1, 2, 1))$ est une famille génératrice de F . Comme est constituée d'un unique vecteur non nul, elle est également libre.

Conclusion : $((1, 2, 1))$ est une base de F .

6. Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$,

$$(x, y, z) \in G \iff g((x, y, z)) = 4(x, y, z)$$

$$\iff \begin{cases} 3x + y - z = 2x \\ 2x + 4y - 2z = 2y \\ x + y + z = 2z \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} -x + y - z = 0 \\ 2x + 2y - 2z = 0 \\ x + y - z = 0 \end{cases}$$

$$\iff z = x + y$$

$$\iff (x, y, z) = x(1, 0, 1) + y(0, 1, 1)$$

$$\iff (x, y, z) \in \text{Vect}((1, 0, 1), (0, 1, 1))$$

Donc $G = \text{Vect}((1, 0, 1), (0, 1, 1))$. Ainsi, $((1, 0, 1), (0, 1, 1))$ est une famille génératrice de G . Comme elle est constituée de deux vecteurs non colinéaires, elle est également libre.

Conclusion : $((1, 0, 1), (0, 1, 1))$ est une base de G .

7. On montre que la famille $((1, 0, 1), (0, 1, 1), (1, 2, 1))$ est libre dans \mathbb{R}^3 (à écrire en posant $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3 \dots$) Comme est elle constituée de 3 vecteurs et que $\dim(\mathbb{R}^3) = 3$, elle forme une base de \mathbb{R}^3 .

Conclusion : D'après le théorème de concaténation des bases, F et G sont supplémentaires dans \mathbb{R}^3 .

8. Raisonnons par analyse-synthèse.

Analyse Soit $x \in E$. Supposons qu'il existe $(a, b) \in \text{Ker}(h_1) \times \text{Ker}(h_2)$ tel que $x = a + b$. On a alors $f(x) = f(a) + f(b)$ par linéarité de f . Mais comme $a \in \text{Ker}(h_1)$, on a $f(a) = 2a$ et comme $b \in \text{Ker}(h_2)$, on a $f(b) = 4b$. Ainsi, on a :

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x = a + b \\ f(x) = 2a + 4b \end{cases} \text{ donc } \begin{cases} b = \frac{f(x)}{2} - x \\ a = 2x - \frac{f(x)}{2} \end{cases}$$

A ce stade, on a démontré que si une décomposition existe alors elle est unique et il s'agit de

$$x = \left(2x - \frac{f(x)}{2}\right) + \left(\frac{f(x)}{2} - x\right).$$

Synthèse Soit $x \in E$. On pose $a = 2x - \frac{f(x)}{2}$ et $b = \frac{f(x)}{2} - x$. Il vient :

- $a + b = 2x - \frac{f(x)}{2} + \frac{f(x)}{2} - x = x$
- $f(a) = f\left(2x - \frac{f(x)}{2}\right) = 2f(x) - \frac{1}{2}f^2(x) = 2f(x) - \frac{1}{2}(6f - 8\text{Id}_E) = 2f(x) - 3f(x) + 4x = -f(x) + 4x = 2\left(2x - \frac{f(x)}{2}\right) = 2a$ donc $a \in \text{Ker}(h_1)$.
- Avec le même raisonnement $f(b) = 4b$ donc $b \in \text{Ker}(h_2)$.

Ainsi, nous avons bien trouvé une décomposition valide. Donc, il existe une unique décomposition de chaque vecteur x de E comme somme d'un élément de $\text{Ker}(h_1)$ et d'un élément de $\text{Ker}(h_2)$.

Conclusion : $\text{Ker}(h_1)$ et $\text{Ker}(h_2)$ sont supplémentaires dans E .

9. D'après la question précédente p est l'application linéaire définie sur E telle que pour tout $x \in E$, $p(x) = \frac{f(x)}{2} - x$.

Problème 1

1. On pouvait proposer la fonction suivante :

```

1 import numpy as np
2
3 def s1(n):
4     a=0
5     S=np.zeros(n)
6     for i in range(1, n+1):
7         a=a+1/i**2
8         S[i-1]=a
9     return S

```

2. On peut conjecturer que $\sqrt{6s_n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \pi$ et donc que $s_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{\pi^2}{6}$.

Partie I - Convergence des quatre suites

3. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$s_{n+1} - s_n = \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k^2} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \frac{1}{(n+1)^2} \geq 0.$$

La suite $(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante.

- (b) Soit $k \geq 2$. La fonction $t \mapsto \frac{1}{t^2}$ est décroissante sur $[k-1, k]$ donc pour tout $t \in [k-1, k]$, $\frac{1}{k^2} \leq \frac{1}{t^2}$.
Or $k-1 \leq k$ donc par croissance de l'intégrale on a :

$$\int_{k-1}^k \frac{1}{k^2} dt \leq \int_{k-1}^k \frac{1}{t^2} dt$$

$$\text{Or } \int_{k-1}^k \frac{1}{k^2} dt = \frac{1}{k^2}(k - (k-1)) = \frac{1}{k^2}. \text{ On a donc } \left(\frac{1}{k^2} \leq \int_{k-1}^k \frac{1}{t^2} dt \right).$$

(c) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En sommant la relation précédente terme à terme pour k variant de 2 à n , on a :

$$\sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} \leq \sum_{k=2}^n \int_{k-1}^k \frac{1}{t^2} dt$$

En utilisant la relation de Chasles, on obtient :

$$\sum_{k=2}^n \int_{k-1}^k \frac{1}{t^2} dt = \int_1^n \frac{1}{t^2} dt$$

Or,

$$\int_1^n \frac{1}{t^2} dt = \left[-\frac{1}{t} \right]_1^n = -\frac{1}{n} + \frac{1}{1} = 1 - \frac{1}{n}.$$

Ainsi, on a :

$$\sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} \leq 1 - \frac{1}{n}$$

Il reste à ajouter 1 de chaque côté de l'inégalité pour faire apparaître s_n à gauche de l'inégalité. On a donc bien pour

tout $n \in \mathbb{N}^*$, $s_n \leq 2 - \frac{1}{n}$.

(d) D'après ce qui précède, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $s_n \leq 2 - \frac{1}{n} \leq 2$ (car $-\frac{1}{n} \leq 0$). Ainsi la suite $(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante et majorée par 2 donc, d'après le théorème de convergence monotone, elle converge. On note S sa limite. La suite converge vers S .

(e) On vient de redémontrer que la série de Riemann pour $\alpha = 2$ est convergente. On le savait déjà puisque $\alpha = 2 > 1$.

4. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{4k^2} = \frac{1}{4} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \frac{1}{4} s_n.$$

On a donc montré que $u_n = \frac{1}{4} s_n$. Puis, soit $n \in \mathbb{N}^*$, en séparant les termes pairs et impairs, on obtient :

$$s_{2n+1} = \sum_{k=1}^{2n+1} \frac{1}{k^2} = \sum_{p=1}^n \frac{1}{(2p)^2} + \sum_{p=0}^n \frac{1}{(2p+1)^2}$$

Donc $s_{2n+1} = u_n + v_n$ soit $v_n = s_{2n+1} - u_n$. Puis, soit $n \in \mathbb{N}^*$, en séparant de nouveau les termes pairs et impairs, on obtient :

$$w_{2n} = \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^{k+1}}{k^2} = \sum_{p=1}^n \frac{(-1)^{2p+1}}{(2p)^2} + \sum_{p=0}^{n-1} \frac{(-1)^{2p+2}}{(2p+1)^2} = -\sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{(2k+1)^2},$$

soit $w_{2n} = -u_n + v_{n-1}$. De même, soit $n \in \mathbb{N}^*$, en séparant de nouveau les termes pairs et impairs, on obtient :

$$w_{2n+1} = \sum_{k=1}^{2n+1} \frac{(-1)^{k+1}}{k^2} = \sum_{p=1}^n \frac{(-1)^{2p+1}}{(2p)^2} + \sum_{p=0}^n \frac{(-1)^{2p+2}}{(2p+1)^2} = -\sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} + \sum_{k=0}^n \frac{1}{(2k+1)^2},$$

soit $w_{2n+1} = -u_n + v_n$.

(b) • D'après la question précédente, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n = \frac{1}{4} s_n$. Or, d'après la question 2.(d), la suite $(s_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers S . Par opérations sur les limites, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et $U = \frac{1}{4} S$.

• Puis d'après la question précédente, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $v_n = s_{2n+1} - u_n$. Or, nous venons de montrer que la suite (u_n) converge vers $U = \frac{1}{4} S$. De plus, comme (s_n) converge vers S , toute suite extraite de (s_n) converge aussi vers S . Ainsi la suite $(s_{2n+1})_n$ converge vers S .

On conclut par opérations sur les limites que $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et $V = S - \frac{1}{4} S = \frac{3}{4} S$.

- Enfin d'après la question précédente $w_{2n} = -u_n + v_{n-1}$ et $w_{2n+1} = -u_n + v_n$. Puisque $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ convergent, le théorème d'opérations sur les limites permet d'affirmer que $(w_{2n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(w_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ convergent toutes les deux vers $V - U = \frac{1}{2}S$.

D'après le théorème des deux suites extraites, $(w_n)_n$ converge et $W = \frac{1}{2}S$.

Partie II - Calcul des limites des quatre suites

5. (a) i. On a $\sin(a+b) = \sin(a)\cos(b) + \sin(b)\cos(a)$ et $\sin(a-b) = \sin(a)\cos(b) - \sin(b)\cos(a)$ d'où :

$$\sin(a+b) + \sin(a-b) = 2\sin(a)\cos(b).$$

ii. On a : $\sin(a) = \sin\left(\frac{a}{2} + \frac{a}{2}\right) = \sin\left(\frac{a}{2}\right)\cos\left(\frac{a}{2}\right) + \cos\left(\frac{a}{2}\right)\sin\left(\frac{a}{2}\right) = 2\sin\left(\frac{a}{2}\right)\cos\left(\frac{a}{2}\right).$

iii. On a : $\cos(a) = \cos\left(\frac{a}{2} + \frac{a}{2}\right) = \cos^2\left(\frac{a}{2}\right) - \sin^2\left(\frac{a}{2}\right) = \cos^2\left(\frac{a}{2}\right) - (1 - \cos^2\left(\frac{a}{2}\right)) = 2\cos^2\left(\frac{a}{2}\right) - 1$ donc :

$$\cos^2\left(\frac{a}{2}\right) = \frac{1 + \cos(a)}{2}.$$

- (b) Posons pour $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in \mathbb{R}$ non multiple de 2π , $\mathcal{P}(n)$: « $D_n(x) = \frac{\sin\left[\left(n + \frac{1}{2}\right)x\right]}{2\sin\frac{x}{2}}$ »

Initialisation ($n = 1$) On a d'une part : $D_1(x) = \frac{1}{2} + \cos(x)$ et d'autre part :

$$\begin{aligned} \frac{\sin\left[\left(1 + \frac{1}{2}\right)x\right]}{2\sin\frac{x}{2}} &= \frac{\sin(x)\cos\left(\frac{x}{2}\right) + \cos(x)\sin\left(\frac{x}{2}\right)}{2\sin\left(\frac{x}{2}\right)} \\ &= \frac{\cos(x)}{2} + \frac{\sin(x)\cos\left(\frac{x}{2}\right)}{2\sin\left(\frac{x}{2}\right)} \\ &= \frac{\cos(x)}{2} + \frac{2\cos\left(\frac{x}{2}\right)\sin\left(\frac{x}{2}\right)\cos\left(\frac{x}{2}\right)}{2\sin\left(\frac{x}{2}\right)} \\ &= \frac{\cos(x)}{2} + \cos^2\left(\frac{x}{2}\right) \\ &= \frac{\cos(x)}{2} + \frac{1 + \cos(x)}{2} \\ &= \frac{1}{2} + \cos(x) \end{aligned}$$

Ainsi $\mathcal{P}(1)$ est vraie.

Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}^*$, on suppose $\mathcal{P}(n)$ vraie montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie. On a :

$$\begin{aligned} D_{n+1}(x) &= \frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{n+1} \cos(kx) \\ &= D_n(x) + \cos((n+1)x) \\ &= \frac{\sin\left[\left(n + \frac{1}{2}\right)x\right]}{2\sin\frac{x}{2}} + \cos((n+1)x) \text{ par hypothèse de récurrence} \\ &= \frac{\sin\left[\left(n + \frac{1}{2}\right)x\right] + 2\cos((n+1)x)\sin\frac{x}{2}}{2\sin\frac{x}{2}} \\ &= \frac{\sin\left[\left(n + \frac{1}{2}\right)x\right] + \sin\left[\frac{x}{2} + (n+1)x\right] + \sin\left[\frac{x}{2} - (n+1)x\right]}{2\sin\frac{x}{2}} \\ &= \frac{\sin\left[\left(n + 1 + \frac{1}{2}\right)x\right] + \sin\left[\left(n + \frac{1}{2}\right)x\right] - \sin\left[\left(n + \frac{1}{2}\right)x\right]}{2\sin\frac{x}{2}} \\ &= \frac{\sin\left[\left(n + 1 + \frac{1}{2}\right)x\right]}{2\sin\frac{x}{2}} \end{aligned}$$

Ainsi $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie et la propriété est héréditaire.

6. (a) Soit $k \in \mathbb{N}^*$. On pose $u : x \mapsto \frac{1}{k} \sin(kx)$ et $v : x \mapsto x$. Les fonctions u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, \pi]$ avec $u' : x \mapsto \cos(kx)$ et $v' : x \mapsto 1$. Donc, par intégration par parties on a :

$$\begin{aligned} \int_0^\pi x \cos(kx) dx &= \left[x \frac{1}{k} \sin(kx) \right]_0^\pi - \int_0^\pi \frac{1}{k} \sin(kx) dx \\ &= \frac{\pi}{k} \sin(k\pi) - \frac{1}{k} \int_0^\pi \sin(kx) dx \quad \text{or } \sin(k\pi) = 0 \\ &= \frac{1}{k^2} [\cos(kx)]_0^\pi \\ &= \frac{(-1)^k - 1}{k^2}. \end{aligned}$$

donc Ainsi $\int_0^\pi x \cos(kx) dx = \frac{(-1)^k - 1}{k^2}$.

- (b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned} L_n &= \int_0^\pi x \left(\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^n \cos(kx) \right) dx \\ &= \int_0^\pi \frac{x}{2} dx + \sum_{k=1}^n \int_0^\pi x \cos(kx) dx \quad \text{par linéarité de l'intégrale} \\ &= \left[\frac{x^2}{4} \right]_0^\pi + \sum_{k=1}^n \left(\frac{(-1)^k - 1}{k^2} \right) \quad \text{d'après la question précédente} \\ &= \frac{\pi^2}{4} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} + \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k^2} \end{aligned}$$

On a bien $L_n = \frac{\pi^2}{4} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} + \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k^2}$.

7. (a) La fonction $x \mapsto x$ est continue sur \mathbb{R} et la fonction $x \mapsto \sin\left(\frac{x}{2}\right)$ est continue sur $]0, \pi]$ et ne s'annule pas sur cet intervalle donc la fonction $x \mapsto \frac{x}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)}$ est continue sur $]0, \pi]$.

Il nous faut donc étudier la continuité de la fonction f en 0.

On a

$$\sin\left(\frac{x}{2}\right) \underset{0}{\sim} \frac{x}{2} \quad \text{donc} \quad f(x) \underset{0}{\sim} \frac{x}{\frac{x}{2}} = 2.$$

On a donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 2$. On doit donc choisir $a = 2$ pour que la fonction f soit continue sur $[0, \pi]$.

- (b) La fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, \pi]$ en tant que quotient de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, \pi]$ dont le dénominateur ne s'annule pas. Et, pour tout $x \in]0, \pi]$,

$$f'(x) = \frac{\sin \frac{x}{2} - \frac{1}{2} \times x \times \cos \frac{x}{2}}{\sin^2 \left(\frac{x}{2}\right)}.$$

8. Soit $\lambda > 0$. On pose $u : x \mapsto \phi(x)$ et $v : x \mapsto -\frac{\cos(\lambda x)}{\lambda}$, les fonctions u et v sont des classe \mathcal{C}^1 sur $[0, \pi]$ donc, par intégration par parties, on a :

$$\begin{aligned} \int_0^\pi \phi(x) \sin(\lambda x) dx &= \left[-\frac{\phi(x) \cos(\lambda x)}{\lambda} \right]_0^\pi - \int_0^\pi \phi'(x) \frac{-\cos \lambda x}{\lambda} dx \\ &= \frac{\phi(0)}{\lambda} - \frac{\phi(\pi) \cos(\lambda \pi)}{\lambda} + \int_0^\pi \phi'(x) \frac{\cos \lambda x}{\lambda} dx \end{aligned}$$

L'idée est, ensuite, de majorer $\left| \int_0^\pi \phi(x) \sin(\lambda x) dx \right|$ par un terme qui tend vers 0 quand $\lambda \rightarrow +\infty$. On a d'après l'inégalité triangulaire,

$$\left| \int_0^\pi \phi(x) \sin(\lambda x) dx \right| \leq \left| -\frac{\pi(\pi) \cos(\lambda \pi)}{\lambda} + \frac{\phi(0)}{\lambda} \right| + \left| \frac{1}{\lambda} \int_0^\pi \phi'(x) \cos(\lambda x) dx \right|$$

Occupons-nous chacun des deux termes :

$$\left| \frac{1}{\lambda} (\phi(0) - \phi(\pi) \cos(\lambda\pi)) \right| \leq \frac{1}{\lambda} (|\phi(0)| + |\phi(\pi)|)$$

donc $\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \left| \frac{\phi(0)}{\lambda} - \frac{\phi(\pi) \cos(\lambda\pi)}{\lambda} \right| = 0$. Par ailleurs, toujours d'après l'inégalité triangulaire,

$$\left| \int_0^\pi \phi'(x) \frac{\cos \lambda x}{\lambda} dx \right| \leq \frac{1}{\lambda} \int_0^\pi |\phi'(x)| \times |\cos \lambda x| dx \leq \frac{1}{\lambda} \int_0^\pi |\phi'(x)| dx \xrightarrow{\lambda \rightarrow +\infty} 0$$

Donc, d'après le théorème d'encadrement,

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \left| \int_0^\pi \phi(x) \sin(\lambda x) dx \right| = 0.$$

On en déduit donc que $\boxed{\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \int_0^\pi \phi(x) \sin(\lambda x) dx = 0}$.

9. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$, en utilisant l'expression admise pour D_n , on a :

$$\begin{aligned} L_n &= \int_0^\pi x D_n(x) dx \\ &= \int_0^\pi x \times \frac{\sin \left[\left(n + \frac{1}{2} \right) x \right]}{2 \sin \frac{x}{2}} dx \\ &= \int_0^\pi \frac{x}{\sin \frac{x}{2}} \times \frac{\sin \left[\left(n + \frac{1}{2} \right) x \right]}{2} dx \\ &= \frac{1}{2} \int_0^\pi f(x) \sin \left[\left(n + \frac{1}{2} \right) x \right] dx. \end{aligned}$$

Or la fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, \pi]$ d'après la question 6.(b) et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2n+1}{2} = +\infty$.

D'après la question précédente, $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} L_n = 0}$.

(b) En passant à la limite dans la relation de la question 5.(b). (ce qui est licite car nous avons bien précédemment démontré chaque terme convergeait), on obtient

$$0 = \frac{\pi^2}{4} - S - W.$$

Mais, on a montré à la fin de la Partie I que $W = \frac{1}{2}S$. Ainsi

$$\frac{3}{2}S = \frac{\pi^2}{4} \quad \text{et} \quad S = \frac{\pi^2}{6}.$$

De plus, $U = \frac{1}{4}S$ donc $U = \frac{\pi^2}{24}$, $W = \frac{1}{2}S$ donc $W = \frac{\pi^2}{12}$ et $V = \frac{3}{4}S$ donc $V = \frac{\pi^2}{8}$.

Conclusion : $\boxed{S = \frac{\pi^2}{6}, \quad U = \frac{\pi^2}{24}, \quad V = \frac{\pi^2}{8} \text{ et } W = \frac{\pi^2}{12}}$.

(c) On a montré que la somme de la série de Riemann pour $\alpha = 2$ vaut $\frac{\pi^2}{6}$ soit

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}.$$

Remarque : c'est plutôt cool, non ?